

UNE ERREUR A EVITER

Dans l'éducation des enfants



ETTE erreur est signalée, en excellents termes, dans le *Bulletin Salésien*, publié par la Société de Don Bosco, mois de juillet.

Bien des parents disent : Mon enfant est trop jeune pour qu'on lui parle de religion ; il est trop jeune pour pouvoir comprendre la différence qu'il y a entre le bien et le mal.

C'est là qu'est l'erreur. De très jeunes enfants se rendent coupables de péché. Il faut donc leur faire aimer Dieu, leur faire aimer le bien dès le premier âge.

Le *Bulletin* développe ainsi ces sages pensées :

..... Ne pourrait-il pas arriver que certains actes de l'enfant, plus ou moins contraires à la loi morale et par nous regardés comme un rien, apparussent aux yeux de Dieu comme des péchés, sinon mortels, du moins véniels ? Ce doute est raisonnable, si l'on considère que certains petits garçons et certaines petites filles, dès l'âge de cinq ou six ans, révèlent une intelligence vraiment singulière ; et elles nous donnent raison les paroles si amères par lesquelles saint Augustin déplore devant le Seigneur jusqu'aux larmes les péchés de son enfance : " Qui me rappellera les fautes de mon enfance ? Car personne n'est pur de péchés devant vous, pas même l'enfant dont la vie sur la terre n'est que d'un jour... (Job. xxv, 4). Etait-ce donc bien, même pour un enfant de cet âge, de demander en pleurant ce qui n'aurait pu que lui être nuisible, d'entrer dans de violentes colères contre des personnes qui ne dépendaient point de lui, contre des personnes libres et plus âgées, contre ceux mêmes qui lui avaient donné la vie, contre beaucoup d'autres enfin qui, plus prudents, n'obéissaient pas au premier signe de sa volonté ? La faiblesse des organes est innocente dans l'enfant ; il n'en est pas ainsi des inclinations de son âme. J'en ai fait l'épreuve de mes propres yeux : j'ai vu un petit enfant dévoré par la jalousie : il ne parlait pas encore, et il regardait pâle et d'un œil colère, son frère de lait... Ainsi donc, cet âge, Seigneur, où j'en me souviens pas d'avoir vécu, que je ne connais que par le témoignage des autres et les conjectures que j'ai faites sur les autres enfants, cet âge, j'ai honte de le compter comme une partie de ma vie sur la terre. "

Ces paroles du saint évêque d'Hippone peuvent bien s'appliquer à tous